

MARC-ANTOINE CHARPENTIER *ca. 1643-1704*

TE DEUM *H. 146*

GRAND OFFICE DES MORTS

pour solistes, double chœur & instruments

Reconstitution . Reconstruction . Rekonstruktion: John S. Powell

Messe pour les trépassés à 8 *H. 2*

Prose des morts *H. 12*

Motet pour les trépassés à 8 *H. 311*

(Plaintes des âmes du purgatoire)

Olga Pitarch *dessus*

Orlanda Velez Isidro *dessus*

Paul Agnew *haute-contre*

Jeffrey Thompson *haute-contre*

Topi Lehtipuu *taille*

Marc Mauillon *taille*

Bertrand Bontoux *basse*

João Fernandes *basse*

LES ARTS FLORISSANTS

William Christie *direction*

LIVE RECORDING . TOTAL 79:22

LES ARTS FLORISSANTS SONT SUBVENTIONNÉS
PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION, LA VILLE DE CAEN
ET LE CONSEIL RÉGIONAL DE BASSE-NORMANDIE

CAEN
Musique

7243 5 45733 2 3

7



24354 57332

3

UK: 545 7302

Place of the Records in an
Album is Subject Material
and distributed by EMI,
Printed in the EU

© 2005 THE COPYRIGHT IN THIS RECORDING IS
OWNED BY EMI RECORDS LTD/VIRGIN CLASSICS
© 2005 EMI RECORDS LTD/VIRGIN CLASSICS
WWW.VIRGINCLASSICS.COM

Virgin
CLASSICS



This recording and artwork are protected by copyright law. Using Internet services to distribute copyrighted music, giving away illegal copies of discs or lending discs to others for them to copy is illegal and does not support those involved in making this piece of music – especially the artist. Carrying out any of these actions has the same effect as stealing music. Applicable laws provide severe civil and criminal penalties for the unauthorized reproduction, distribution and digital transmission of copyrighted sound recordings. Many examples of where to buy legal downloads can be found at: www.musicfrommei.com

Merci d'avoir acheté ce disque. Pour votre information, ce disque et le graphisme qui l'accompagne sont protégés par la législation sur le droit d'auteur (copyright). Le transfert ou la mise à disposition de la musique sur Internet, de même que la duplication et la distribution des œuvres musicales en dehors du cercle familial ne sont pas autorisées. Cela est assimilé à du vol pur et simple de la musique d'un artiste dont vous avez acheté le disque. La législation en vigueur prévoit des peines civiles et criminelles sévères pour la reproduction, la distribution et la transmission numérique non autorisées des enregistrements musicaux soumis au copyright. Des sites de téléchargements légaux existent, ils sont simples d'utilisation, retrouvez-les sur : www.musicfrommei.com

william christie les arts florissants

CHARPENTIER

TE DEUM

GRAND OFFICE DES MORTS



Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE

MARC-ANTOINE CHARPENTIER ca.1643-1704

Te Deum H.146

1	[Jacques Philidor, dit le Cadet] Marche de timbales	1:25
2	Prélude	1:33
3	Te Deum laudamus	1:05
4	Te aeternum	1:44
5	Pleni sunt caeli et terra	2:35
6	Te per orbem	3:48
7	Tu, devicto mortis aculeo	0:57
8	Judex crederis	0:53
9	Te ergo quaesumus	2:21
10	Aeterna fac cum Sanctis	2:16
11	Dignare, Domine	2:00
12	Fiat misericordia tua	1:36
13	In te, Domine, speravi	2:33

Grand Office des morts

pour solistes, double chœur & instruments

Reconstitution . Reconstruction . Rekonstruktion: John S. Powell

Messe pour les trépassés à 8 H.2

14	Symphonie du Kyrie – Kyrie	3:22
15	Symphonie devant Christe – Christe eleison	1:34
16	Symphonie après Christe – Kyrie eleison	2:18

Prose des morts (Dies irae) H.12

Séquence pour solistes, double chœur, cordes et basse continue

17	Prélude – Dies irae	2:13
18	Tuba mirum	1:22

19	Mors stupebit	2:04
20	Liber scriptus	6:29
21	Juste iudex ultionis	7:05
22	Oro supplex	7:05

Messe pour les trépassés

23	Sanctus	1:32
24	Pie Jesu	2:10
25	Benedictus	1:02

Motet pour les trépassés à 8 H. 311

(Plaintes des âmes du purgatoire)

26	Prélude pour le Miseremini – Miseremini	2:31
27	Hei, mihi Domine	3:49
28	Ritournelle devant Ah poenis crucior – Ah poenis crucior	2:29
29	Prélude pour le Miseremini – Miseremini	3:02

Messe pour les trépassés

30	Agnus Dei – Second Agnus Dei – Agnus Dei	4:17
----	--	------

79:22

Olga Pitarch *dessus*

Orlanda Velez Isidro *dessus*

Paul Agnew *haute-contre*

Jeffrey Thompson *haute-contre*

Topi Lehtipuu *taille*

Marc Mauillon *taille*

Bertrand Bontoux *basse*

João Fernandes *basse*

LES ARTS FLORISSANTS

William Christie *direction*

CHARPENTIER

Grand Office des morts

Marc-Antoine Charpentier, dont la position dans l'histoire de la musique française du XVIII^e siècle a été récemment réévaluée, apparaît désormais comme une figure des plus imposantes. On peut, à bien des égards, appréhender son parcours en regard de celui de son contemporain Jean-Baptiste Lully. Florentin, Lully s'expatria à Paris où il fit ses études auprès de François Roberday, alors que Charpentier, qui était Parisien, s'en alla étudier à Rome avec Giacomo Carissimi. Si Lully évolua dans le milieu de la cour, Charpentier fut beaucoup plus intégré à la vie proprement citadine de la capitale française, composant pour les concerts privés de Mademoiselle de Guise et les théâtres publics (musiques de scène), mais aussi, dans le registre sacré, pour les Jésuites et la Sainte-Chapelle. Alors que Lully se consacra principalement au ballet de cour et à l'opéra, Charpentier enrichit d'œuvres significatives le répertoire de la musique sacrée.

Parmi les onze Messes de Charpentier, on relève trois « Messes des morts ». De celles-ci, la *Messe pour les trépassés* à 8 semble la plus ancienne, si l'on en juge par sa position dans le Vol.I, cahier n°3, des vingt-huit volumes de partitions autographes du compositeur (les fameux *Mélanges autographes*). On peut

dès lors supposer que cette *Messe pour les trépassés* fait partie des toutes premières œuvres composées par Charpentier à son retour de Rome, au début des années 1670.

On ne dispose toutefois d'aucune information avérée au sujet de cette *Messe pour les trépassés* de Charpentier, et il en va de même des œuvres lui faisant immédiatement suite dans les *Mélanges*: la *Prose des morts*, le *Motet pour les trépassés* et le *De profundis* (qui ne figure pas dans cet enregistrement). En fait, les manuscrits laissent supposer, compte tenu de leur agencement graphique et de certaines particularités orthographiques, que Charpentier dut composer cette musique à des époques et pour des circonstances différentes. Par exemple les sections instrumentales constituant le *Kyrie*, le *Christe*, le *Sanctus* et l'*Agnus Dei* sont écrites sur les portées vides dont il disposait, laissées vacantes par les sections chorales. Dans la plupart des cas, ces pièces instrumentales apparaissent dans le désordre et sont notées sur des pages ne correspondant pas aux mouvements dévolus au chœur auxquels elles se rattachent. Un examen stylistique plus approfondi de l'écriture manuscrite, le tracé des clés, la notation du mètre et des armures, le recours aux signes accidentels, enfin la méthode pour désigner les solistes, tout révèle une certaine incohérence suggérant que le compositeur, à un stade plus avancé de sa carrière, dut procéder à divers

ajouts alors que sa technique de notation avait évolué.

Quand et pour quelle(s) occasion(s) cette musique fut-elle composée ? Les autres œuvres de Charpentier figurant dans le Vol.I des *Mélanges* fournissent des indices supplémentaires. Précédant la *Messe pour les trépassés*, on trouve diverses *Leçons de ténèbres* destinées au jeudi saint et au vendredi saint, ainsi qu'un *Répons [Graduel] de la Messe du Jour de Pâques*. Aussitôt après la *Prose des morts* figurent deux antiennes mariales (*Salve Regina, Ave Regina coelorum*) et une *Troisième leçon pour le vendredi saint* (« *Incipit oratio Jeremiae* »). Tout cela nous incite à penser que le *Grand Office des morts* fut composé pour un office funèbre ou commémoratif s'étant déroulé durant la période entourant la semaine sainte.

Nous savons qu'après son retour de Rome, Charpentier, à une date qui n'a pu être précisée, entra au service de Marie de Lorraine, connue sous le nom de « Mademoiselle de Guise », laquelle était cousine de Louis XIV. Au début des années 1670, la famille de Guise avait perdu deux de ses membres : Louis-Joseph de Lorraine, duc de Guise, mourut le 30 juillet 1671, suivi de peu par Marguerite de Lorraine, duchesse douairière d'Orléans, en avril 1672. Ainsi que Patricia Ranum l'a souligné, ces deux événements plongèrent la Maison d'Orléans dans un deuil profond tout en suscitant un

besoin de musiques funèbres.¹ Ranum va jusqu'à suggérer que Charpentier pourrait avoir réutilisé la *Messe* et le *Motet pour les trépassés* lors des funérailles de Mademoiselle de Guise qui, jusqu'à sa mort le 13 mars 1688, lui avait tenu lieu de mécène.²

Ce n'est malheureusement que pure spéculation. Si le *Mercure Galant* nous informe en 1688 que Charpentier avait vécu à l'Hôtel de Guise « durant une longue période », nous ignorons néanmoins la date exacte à laquelle il entra au service de Mademoiselle de Guise. Au reste, la musique qu'il composa pour ses musiciens fait de manière caractéristique figurer dans les marges les noms des chanteurs et des instrumentistes. Or de tels noms sont absents des partitions de la *Messe pour les trépassés*, du *Motet pour les trépassés* et de la *Prose des morts*. Il en résulte que toute association entre la musique composée par Charpentier pour les funérailles de la famille de Guise en 1671-1672 et 1688 ne repose que sur des éléments indirects des plus fragiles.

Le texte de ces œuvres est emprunté à l'*Office des morts* tel qu'il figure dans le *Breviarium romanum* (Paris, F. Coustellier, 1669). Le *Motet pour les trépassés* est sous-titré « Plaintes des âmes du Purgatoire ». L'œuvre est bâtie sur une paraphrase du *Livre de Job*, qui était lu pendant les vigiles du soir et les matines pour les défunts. Au XVII^e siècle, le *Miseremini mei* (*Job* 19, v.21 –

« Pitié, pitié pour moi ») était récité durant le troisième nocturne [section de l'office de matines] et *Ab, poenis crucior* (Job 30, v.21 – « Tu es devenu cruel à mon égard ») durant le deuxième nocturne. *Hei, mihi Domine* débute comme les matines pour les défunts, son texte empruntant à Job 7, v.16, Job 13, v.24 et Job 7, v.20. La *Prose des morts* consiste en une imposante adaptation chorale (6 voix, chœur à 8 parties) du *Dies irae*, nom sous lequel cette séquence est généralement connue. Elle était traditionnellement interprétée soit (1) durant la messe pour le jour de la Toussaint, soit (2) lors de messes funéraires ou (3) de messes anniversaires, également lorsqu'une messe solennelle était célébrée le troisième, le septième ou le treizième jour après la mort ou l'inhumation.

Bien que la *Messe pour les trépassés*, le *Motet pour les trépassés* et la *Prose des morts* fassent appel à des forces vocales et instrumentales comparables, il semble douteux que ces œuvres aient jamais été exécutées ensemble du vivant de Charpentier. L'ordre dans lequel les mouvements sont ici proposés n'est par conséquent qu'une reconstitution moderne. Il va de soi que les sections de la *Messe* (*Kyrie*, *Sanctus*, *Pie Jesu*, *Benedictus*, *Agnus Dei*) se doivent de respecter leur ordre liturgique. La *Prose des morts* a été placée après le *Kyrie*, soit à la même place que celle qu'elle occupe dans la *Messe des morts*

à 4 voix et symphonie. Le texte du *Motet pour les trépassés* provient du *Livre de Job* – l'un des plus difficiles et, intellectuellement, des plus exigeants de la Bible. Ce motet constitue un remarquable pendant au feu et au souffre de la *Prose des morts*, de sorte qu'il a été placé avant l'*Agnus Dei* final. La partition intégrale de ce *Grand Office des morts* est accessible en ligne à l'adresse suivante : www.personal.utulsa.edu/~john-powell/Grand_Office_des_Morts.

La musique de Charpentier est un mélange d'ancien et de nouveau. Si sa partition autographe abonde en notations et indications métriques archaïques, l'introduction de passages concertants pour solistes et cordes montre qu'il faisait partie des compositeurs français de musique sacrée les plus progressistes du XVIII^e siècle. Son recours aux « symphonies » instrumentales et à des parties instrumentales indépendantes dans les sections pour chœur témoigne d'une réaction largement répandue parmi les compositeurs à l'encontre du style *a cappella*, démodé, alors en usage dans la musique d'église et dont le compositeur Pierre Tabart, contemporain de Charpentier, disait qu'« il était propre à satisfaire les yeux mais non les oreilles ».

John S. Powell

Traduction : Michel Roubinet

CHARPENTIER

Grand Office des morts

In the recent re-evaluation of his position in the history of seventeenth-century French music, Marc-Antoine Charpentier emerges as a towering figure. In many ways his career may be compared to that of his contemporary, Jean-Baptiste Lully. Lully was an expatriate Florentine who studied in Paris with François Roberday, while Charpentier was a Parisian who studied in Rome with Giacomo Carissimi. Whereas Lully moved in court circles, Charpentier was very much part of Parisian urban life, composing for the private concerts of Mlle de Guise, incidental music for the public theatre and sacred works for the Jesuits and the Sainte-Chapelle. And while Lully's output focused on court ballet and opera, Charpentier made significant contributions in the area of sacred music.

Among Charpentier's eleven Masses number three funeral Masses. Of these, the *Messe pour les trépassés à 8* appears to be the earliest, judging by its position in Vol. I, *cahier* 3 of his twenty-eight volumes of autograph scores, the *Mélanges autographes*. We might therefore presume that the *Messe pour les trépassés* figures among Charpentier's first compositions after he returned from Rome in the early 1670s.

Beyond that, nothing is known for certain

about Charpentier's *Messe pour les trépassés* and the companion settings that immediately follow in the *Mélanges*: the *Prose des morts*, the *Motet pour les trépassés* and the *De profundis* (not included on this recording). Indeed, the physical layout of the manuscripts and certain orthographic evidence suggests that Charpentier may have composed this music at different times and for several occasions. For example, the instrumental numbers framing the Kyrie, the Christe, the Sanctus and the Agnus Dei are written on some available blank staves, left over from the choral numbers. In most cases these instrumental pieces occur out of order and pages apart from their corresponding choral movements. Further examination of handwriting style, clef formation, notation of time and key signatures, usage of accidentals and the method for designating soloists reveals inconsistencies which suggest that Charpentier added some music later in his career, after his notational practices had changed.

When, and for what occasion or occasions, might this music have been composed? The surrounding music in Vol. I of Charpentier's *Mélanges* provides further clues. Preceding the *Messe pour les trépassés* are a number of *Leçons de ténèbres*, which are proper for Maundy Thursday and Good Friday, as well as a *Respond of the Gradual from the Mass on Easter Day*. Immediately following the *Prose*

des morts are two Marian antiphons (*Salve Regina* and *Ave Regina caelorum*) and a *Third Lesson of Good Friday* ('Incipit oratio Jeremiae'). From this evidence we might speculate that Charpentier composed some parts of the *Grand Office des morts* for a funeral or memorial service that took place sometime around Holy Week.

We know that upon his return from Rome, Charpentier at some point entered the service of Marie de Lorraine, known as the 'Mlle de Guise' – a cousin of Louis XIV. In the early 1670s the Guise family had lost two members: the Duke of Guise, Louis-Joseph de Lorraine, died on 30 July 1671, and this was followed by the death of Marguerite de Lorraine, dowager duchess of Orléans, in April 1672. As Patricia Ranum has pointed out, these two events plunged the House of Orléans into deep mourning, and created the immediate need for funeral music.¹ Ranum further suggests that Charpentier may have re-used the Mass and the *Motet pour les trépassés* for the funeral of his patroness, the Mlle de Guise, on 13 March 1688.²

Unfortunately, however, this is pure speculation. Whereas in 1688 the *Mercure Galant* tells us that Charpentier had lived at the Hôtel de Guise 'for a long time', we do not know exactly when he entered the service of the Mlle de Guise. Moreover, the music that he composed for her musicians typically included the names

of singers and instrumentalists in the margins. Yet the scores of the *Messe pour les trépassés*, the *Motet pour les trépassés* and the *Prose des morts* bear no such names. Consequently, any linking of Charpentier's music with the Guise funerals of 1671-72 and 1688 is based on the thinnest of circumstantial evidence.

The texts of the companion works may be found in the Office of the Dead, as given in the *Breviarium romanum* (Paris: F. Coustellier, 1669). The *Motet pour les trépassés* is subtitled 'Plaintes des âmes du purgatoire'. Its text derives from the Book of Job, which was read in evening vigils and the Matins for the Dead. During the seventeenth century, 'Miseremini mei' (Job 19: 21) was recited during the Third Nocturn and 'Ah, poenis crucior' (Job 30: 21) during the Second Nocturn. 'Hei, mihi Domine' begins like the Matins for the Dead, and its text draws upon Job 7: 16, 13: 24, and 7: 20. The *Prose des morts* is a massive polychoral setting of the *Dies irae*, the name by which the sequence is commonly known. Traditionally it would have been performed in the Mass for All Souls' Day, in funeral Masses and in certain requiem Masses – the anniversary Mass, and when Mass is solemnly celebrated on the third, seventh or thirtieth day after death or burial.

While the *Messe pour les trépassés*, the *Motet pour les trépassés* and the *Prose des morts* call

for the same forces, it seems doubtful that they were ever performed altogether during Charpentier's lifetime. Consequently, the present ordering of movements is a modern reconstruction. Obviously the Mass movements (Kyrie, Sanctus, Pie Jesu, Benedictus, Agnus Dei) should retain their liturgical order. The *Prose des morts* has been placed after the Kyrie, in the same position in which it is found in the *Messe des morts à 4 voix et symphonie*. The *Motet pour les trépassés* derives its text from the Book of Job – one of the most difficult and intellectually challenging books of the Bible. This motet seems a fitting counterpart to the fire and brimstone of the *Prose des morts*, and so it has been placed before the concluding Agnus Dei. The complete score for this *Grand Office des morts* may be viewed online at www.personal.utulsa.edu/~john-powell/Grand_Office_des_Morts.

Charpentier's music is a mixture of the old and the new. His autograph score abounds in archaic time signatures and notation, yet his introduction of concerted passages for soloists and strings affirms that he was among the most progressive of seventeenth-century French church composers. His use of instrumental 'symphonies' and independent instrumental parts in the choral movements is part of a widespread reaction among composers against the old-fashioned *a cappella* style

employed in church music of the time, which the contemporary composer Pierre Tabart considered 'was proper only to please the eyes and not the ears.'

John S. Powell

CHARPENTIER Große Totenmesse

Marc-Antoine Charpentier, dessen Schaffen in jüngster Zeit eine Neubewertung erfahren hat, tritt in der Geschichte der französischen Musik des 17. Jahrhunderts als hoch aufragende Figur hervor. In vielerlei Hinsicht kann seine berufliche Entwicklung mit der seines Zeitgenossen Jean-Baptiste Lully verglichen werden. Lully stammte aus Florenz und war in Paris Schüler von François Roberday, während Charpentier aus Paris kam und in Rom bei Giacomo Carissimi studierte. Während sich Lully in höfischen Kreisen bewegte, gehörte Charpentier zum städtischen Leben in Paris – er komponierte für die privaten Konzerte von Mademoiselle de Guise, Bühnenmusik für das öffentliche Theater und geistliche Werke für die Jesuiten und die Sainte-Chapelle. Und während sich Lullys Schaffen auf Hofmusik und Oper konzentrierte, leistete Charpentier bedeutende Beiträge zur Kirchenmusik.

Drei der elf Messen, die Charpentier komponiert hat, sind Totenmessen. Von diesen drei Werken scheint die *Messe pour les trépassés à 8* die jüngste zu sein, nach dem Platz zu urteilen, den sie in Vol. I, *cahier 3* von insgesamt achtundzwanzig Bänden der autographen Partituren (den *Mélanges autographes*) einnimmt. Wir können daher annehmen, dass die *Messe pour les trépassés* zu den ersten Kompositionen gehört, die Charpentier Anfang der 1670er Jahre nach seiner Rückkehr aus Rom geschrieben hat.

Abgesehen davon ist über Charpentiers *Messe pour les trépassés* und die Vertonungen, die ihr in den *Mélanges* unmittelbar folgen – *Prose des morts*, *Motet pour les trépassés* sowie *De profundis* (nicht in dieser Einspielung enthalten) –, nichts Sicheres bekannt. Die äußere Form der Manuskripte und bestimmte orthographische Besonderheiten lassen vermuten, dass Charpentier diese Musik möglicherweise zu verschiedenen Zeiten und für mehrere Gelegenheiten komponiert hat. Zum Beispiel sind die instrumentalen Nummern, die das *Kyrie*, das *Christe*, das *Sanctus* und das *Agnus Dei* einrahmen, auf Liniensystemen notiert, die bei den Chorstücken übrig geblieben waren. In den meisten Fällen folgen diese Instrumentalstücke keiner bestimmten Reihenfolge und stehen Seiten von den entsprechenden Chorsätzen entfernt. Eine weitere Untersuchung der Handschrift, Schlüssel, Takt- und Tonart-

vorzeichnungen, der Verwendung von Versetzungszeichen sowie der Kennzeichnung von Solostimmen lässt Inkonsistenzen erkennen, die darauf hindeuten, dass der Komponist einen Teil der Musik in späteren Jahren hinzugefügt hat, nachdem sich seine Notierungspraxis geändert hatte.

Wann und für welche Gelegenheit(en) mag diese Musik komponiert worden sein? Die sie umgebenden Stücke in Vol. I von Charpentiers *Mélanges* liefern weitere Anhaltspunkte. Der *Messe pour les trépassés* gehen einige für Gründonnerstag und Karfreitag geeignete *Leçons de ténèbres* sowie ein *Responsorium des Graduale aus der Messe am Ostersonntag* voraus.

Unmittelbar auf die *Prose des morts* folgen zwei Marienantiphone (*Salve Regina*, *Ave Regina coelorum*) und eine *Dritte Lesung am Karfreitag* („Incipit oratio Jeremiae“). Diese Hinweise lassen vermuten, dass die *Große Totenmesse* für eine Beerdigung oder eine Gedenkmesse komponiert wurde, die in zeitlicher Nähe zur Karwoche stattfand.

Wir wissen, dass Charpentier irgendwann nach seiner Rückkehr aus Rom eine Stellung bei Maria von Lothringen antrat, einer Kusine Ludwigs XIV., bekannt als ‚Mademoiselle de Guise‘. Anfang der 1670er Jahre hatte die Familie Guise zwei ihrer Mitglieder verloren: Ludwig Joseph, der Herzog von Lothringen-Guise, starb am 30. Juli 1671, ihm folgte im

April 1672 Margarethe von Lothringen, die Witwe des Herzogs von Orléans. Wie Patricia Ranum ausgeführt hat, lösten diese beiden Todesfälle im Haus Orléans tiefe Trauer aus, weshalb ein dringender Bedarf an Trauermusik entstand.¹ Ranum vermutet außerdem, dass Charpentier möglicherweise die Messe und die *Motet pour les trépassés* noch einmal für das Begräbnis seiner Dienstherrin am 13. März 1688 verwendet hat.²

Leider ist das reine Spekulation. Während wir dem *Mercurie Galant* von 1688 entnehmen können, dass Charpentier ‚lange Zeit‘ im Hôtel de Guise gelebt hatte, wissen wir nicht genau, wann er bei Mademoiselle de Guise seine Anstellung erhielt. Außerdem waren bei der Musik, die er für ihre Musiker komponierte, normalerweise die Namen der Sänger und Instrumentalisten am Rand notiert. In den Partituren der *Messe pour les trépassés*, der *Motet pour les trépassés* und der *Prose des morts* hingegen fehlen diese Namen. Folglich basiert jeglicher Bezug auf die Begräbnisse von 1671/72 und 1688 in der Familie Guise auf äußerst fadenscheinigen Indizienbeweisen.

Die Texte der begleitenden Werke sind im Totenoffizium zu finden, wie es im *Breviarium romanum* (F. Coustellier, Paris 1669) begegnet. Die *Motet pour les trépassés* trägt den Untertitel ‚Plaintes des âmes du purgatoire‘ [Klagen der Seelen im Fegefeuer]. Ihr Text geht auf das

Buch Hiob zurück, das bei den Abend- und Morgenandachten für die Toten verlesen wurde. Im 17. Jahrhundert wurde ‚Miseremini mei‘ (Hiob 19, 21) in der dritten Nokturn und ‚Ah, poenis crucior‘ (Hiob 30, 21) in der zweiten Nokturn rezitiert. ‚Hei, mihi Domine‘ beginnt in gleicher Weise wie die Matutin für die Toten und verwendet Hiob 7, 16, Hiob 13, 24 und Hiob 7, 20. Die *Prose des morts* ist eine mächtige mehrchörige Vertonung des *Dies irae*, wie der Titel der bekannten Sequenz lautet. Sie wurde entweder (1) in der Messe zu Allerheiligen, (2) in Totenmessen, (3) beim Jahresgedächtnis oder bei der feierlichen Zelebrierung der Messe am dritten, siebten oder dreizehnten Tag nach dem Tod oder der Beerdigung aufgeführt.

Die *Messe pour les trépassés*, die *Motet pour les trépassés* und die *Prose des morts* verlangen zwar alle die gleiche Besetzung, doch ist zweifelhaft, ob sie zu Charpentiers Lebzeiten überhaupt aufgeführt wurden. Die gegenwärtige Anordnung der Sätze ist also eine moderne Rekonstruktion. Es ist klar, dass die Messesätze (*Kyrie, Sanctus, Pie Jesu, Benedictus, Agnus Dei*) ihre liturgische Reihenfolge beibehalten sollten. Die *Prose des morts* ist hinter das *Kyrie* gesetzt worden, an die gleiche Stelle, an der sie sich in der *Messe des morts à 4 voix et simphonie* befindet. Die *Motet pour les trépassés* verwendet Text aus dem *Buch Hiob*, einem der fesselndsten Bücher der Bibel. Diese Motette bietet sich als

ein geeignetes Pendant zu dem Pech und Schwefel der *Prose des morts* an und steht daher vor dem abschließenden *Agnus Dei*. Die gesamte Partitur dieses *Grand Office des morts* ist unter der folgenden URL zu finden:

http://www.personal.utulsa.edu/~john-powell/Grand_Office_des_Morts/

Charpentiers Musik ist eine Mischung aus Altem und Neuem. Die autographe Partitur weist unzählige altertümliche Taktvorzeichnungen und Notationen auf, doch die Einführung mehrstimmiger Abschnitte für Solisten und Streicher beweist wieder einmal, dass er zu den fortschrittlichsten Komponisten französischer Kirchenmusik im 17. Jahrhundert gehörte. Indem er in den Chorsätzen instrumentale ‚Symphonien‘ und unabhängige Instrumentalstimmen verwendet, reagiert er wie viele Komponisten seiner Zeit auf den altmodischen *a cappella*-Stil, der damals in der Kirchenmusik gepflegt wurde und der, wie der zeitgenössische Komponist Pierre Tabart bemerkte, ‚nur die Augen und nicht die Ohren zu erfreuen vermochte‘.

John S. Powell

Übersetzung: *Gudrun Meier*

1. 'Charpentier's Funeral Music, 1671-1676'
http://ranumspanat.com/guise_funerals.html
2. 'The Deaths of Mademoiselle de Guise (1688) and Madame de Guise (1696)'
http://ranumspanat.com/deaths_deaths.html



Recording: Live recording, Cité de la Musique, Paris, 14-15 September 2004
 Producer: Nicolas Bartholomée (Musica Numeris)
 Executive producer: Alain Lanceron
 Balance engineers: Jean Chatauret & Jiri Heger (Musica Numeris)
 Editing: Jiri Heger (Musica Numeris)
 Front cover: Mark Cocks/Millennium Images UK
 Back cover: Photo Simon Fowler/Virgin Classics
 Edition Powell (Grand Office des morts);
 matériel Arts Florissants (Te Deum)

© 2005 The copyright in this sound recording is owed by EMI Records Ltd/Virgin Classics.
 © 2005 EMI Records Ltd/Virgin Classics.
www.virginclassics.com

LES ARTS FLORISSANTS

CHŒUR

Dessus
 Ingeborg Dalheim
 Sophie Decaudaveine
 Nicole Dubrovitch
 Brigitte Pelote
 Anne Pichard
 Karine Sérafin

Haute-contres
 Daniel Blanchard
 Jean-Xavier Combarieu
 Marc Molomot
 Bruno Renhold
 Marcio Soares-Holanda

Tailles
 Thibaut Lenaerts
 Michael Loughlin-Smith
 Nicolas Maire
 Jean-Yves Ravoux
 Maurizio Rossano

Basses
 Fabrice Chomienne
 Laurent Collobert
 Christian Immler
 David Le Monnier
 Christophe Olive
 Frits Vanhulle

ORCHESTRE

Violons
 Sophie Gevers-Demoures
(premier violon)
 Bernadette Charbonnier
 Catherine Girard
 Valérie Mascia
 Maia Silberstein
 George Willms

Haute-contres de violon
 Galina Zinchenko
 Simon Heyerick[†]
 Mihoko Kimura[†]
 Samantha Montgomery*

Tailles de violon
 Michel Renard
 Michèle Sauvé[†]
 Jean-Luc Thonnerieux
 Anne Weber

Basses de violon
 David Simpson *(bc)*
 Elena Andreyev
 Ulrike Brütt
 Paul Carliz
 Brigitte Crépin

Viola
 Anne-Marie Lasla *(bc)*

Violone
 Jonathan Cable *(bc)*

Flûtes
 Serge Saïtta
 Sébastien Marq
 Michelle Tellier
 Charles Zebley

Hautbois
 Pier Luigi Fabretti
 Michel Henry

Bassons
 Philippe Miqueu *(bc)*
 Emmanuel Vigneron

Serpent
 Stephen Wick

Trompettes
 René Maze *(Te Deum)*
 Gilles Rapin *(Te Deum)*

Trombone
 Frank Poitrineau

Timbales
 Marie-Ange Petit

Clavecin, Orgue
 Béatrice Martin *(bc)*

Assistants musicaux
 Béatrice Martin
 Sébastien Marq

Répétiteur
 Isabelle Sauveur

* joue la partie de violon
 dans le *Te Deum*
 bc : basse continue

Les Arts Florissants sont subventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et le Conseil régional de Basse-Normandie.

Te Deum H.146

- 1 *[Jacques Philidor, dit le Cadet] Marche des timbales*
- 2 *Prélude instrumental*
- 3 Te Deum laudamus:
te Dominum confitemur.
- 4 Te aeternum Patrem omnis terra veneratur.
Tibi omnes angeli, tibi caeli, et universae potestates:
tibi cherubim et seraphim
incessabili voce proclamant:
Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth.
- 5 Pleni sunt caeli et terra majestatis
gloriae tuae.
Te gloriosus apostolorum chorus,
te prophetarum laudabilis numerus,
te martyrum candidatus laudat exercitus.
- 6 Te per orbem terrarum
sancta confitetur ecclesia,
patrem immensae majestatis;
venerandum tuum verum et unicum Filium;
sanctum quoque paraclitum spiritum.
Tu rex gloriae, Christe.
Tu Patris sempiternus es Filius.
Tu, ad liberandum suscepturus hominem,
non horruisti Virginis uterum.
- 7 Tu, devicto mortis aculco,
aperuisti credentibus regna caelorum.
Tu ad dexteram Dei sedes,
in gloria Patris.
- 8 Judex crederis esse venturus.
- 9 Te ergo quaesumus, famulis tuis subveni,
quos pretioso sanguine redemisti.
- 10 Aeterna fac cum sanctis tuis
in gloria numerari.

Te Deum

Marche des timbales

Prélude instrumental

Nous vous louons, ô Dieu !
Nous vous bénissons, Seigneur.
Toute la terre vous adore, ô Père éternel !
Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances.
Les Chérubins et les Séraphins
s'écrient sans cesse devant vous :
Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont pleins de la majesté
de votre gloire.
L'illustre chœur des Apôtres,
la vénérable multitude des Prophètes,
l'éclatante armée des Martyrs célèbrent vos louanges.
L'Eglise sainte public vos grandeurs
dans toute l'étendue de l'univers,
ô Père dont la majesté est infinie !
Elle adore également votre Fils unique et véritable ;
et le Saint-Esprit consolateur.
O Christ ! Vous êtes le Roi de gloire.
Vous êtes le Fils éternel du Père.
Pour sauver les hommes et revêtir notre nature,
vous n'avez pas dédaigné le sein d'une Vierge.
Vous avez brisé l'aiguillon de la mort,
vous avez ouvert aux fidèles le royaume des cieux.
Vous êtes assis à la droite de Dieu
dans la gloire du Père.
Nous croyons que vous viendrez juger le monde.
Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs,
rachetés de votre Sang précieux.
Mettez-nous au nombre de vos Saints,
pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Te Deum

Marche des timbales

Instrumental prelude

We praise thee, O God:
 we acknowledge Thee to be the Lord.
 All the earth doth worship Thee, the Father everlasting.
 To Thee all Angels cry aloud,
 the heavens and all the powers therein:
 to Thee cherubim and seraphim continually do cry:
 Holy, Holy, Holy, Lord God of Sabaoth.
 Heaven and earth are full of the majesty
 of Thy glory.

The glorious company of the apostles,
 the goodly fellowship of the prophets,
 the noble army of martyrs, praise Thee.

The Holy Church throughout all the World
 doth acknowledge Thee,
 the Father of an infinite majesty;
 Thine honourable true and only Son;
 also the Holy Ghost, the Comforter.

Thou art the King of Glory, O Christ.
 Thou art the everlasting Son of the Father.

When Thou tookest upon Thee to deliver man,
 Thou didst not abhor the Virgin's womb.

When Thou hadst overcome the sharpness of death,
 Thou didst open the Kingdom of Heaven to all believers.

Thou sittest at the right hand of God,
 in the glory of the Father.

We believe that Thou shalt come to be our Judge.
 We therefore pray Thee, help thy servants,
 whom Thou hast redeemed with Thy precious blood.
 Make them to be numbered with Thy saints
 in glory everlasting.

Te Deum

Marche des timbales

Instrumentales Vorspiel

Dich, Gott, loben wir!
 Dich, Herr, preisen wir.
 Dir, ewigem Vater, huldigt die ganze Erde.
 Dir rufen alle Engel, Himmel und alle Mächte,
 Cherubim und Seraphim
 mit nie ermüdender Stimme zu:
 Heilig, heilig, heilig ist der Herr, Gott der Heerscharen.
 Himmel und Erde sind erfüllt
 von deiner Herrlichkeit.

Dich preist der glorreiche Chor der Apostel,
 die ruhmvolle Zahl der Propheten,
 das leuchtende Heer der Märtyrer.

Dich preist auf der ganzen Welt
 die heilige Kirche,
 dich, den Vater von unermesslicher Herrlichkeit,
 deinen wahren und einzigen Sohn
 und den Fürsprecher, den Heiligen Geist.
 Christus, du König des Ruhms,
 du bist der ewige Sohn des Vaters.

Du hast, um den Menschen zu befreien,
 den Schoß einer Jungfrau nicht verschmäht.
 Du hast den Stachel des Todes bezwungen
 und den Gläubigen das Himmelreich geöffnet.

Du sitztest zur Rechten Gottes,
 im Ruhm des Vaters,
 als Richter, so glauben wir, wirst du einst kommen.
 Daher bitten wir dich, steh' deinen Dienern bei,
 die du mit deinem kostbaren Blut erlöst hast.
 In der ewigen Herrlichkeit
 zähle uns zu deinen Heiligen.

Salvum fac populum tuum, Domine,
et benedic hereditati tuae.

Et rege eos,

et extolle illos usque in aeternum.

Per singulos dies benedicimus te;

et laudamus nomen tuum

in saeculum et in saeculum saeculi.

11 Dignare, Domine, dies isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

12 Fiat misericordia tua, Domine, super nos,
quemadmodum speravimus in te.

13 In te, Domine, speravi:
non confundar in aeternum.

Sauvez votre peuple, Seigneur,

et versez vos bénédictions sur votre héritage.

Conduisez vos enfants et élevez-les

jusque dans l'éternité bienheureuse.

Chaque jour nous vous bénissons ;

nous louons votre nom à jamais,

et nous le louerons dans les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, en ce jour, nous préserver du péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Que votre miséricorde, Seigneur, se répande sur nous,
selon l'espérance que nous avons mise en vous.

C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré,
je ne serai pas confondu à jamais.

Grand Office des morts

Messe pour les trépassés I

14 Kyrie eleison.

15 Christe eleison.

16 Kyrie eleison.

Prose des morts « Dies Irae »

17 *Prélude*

Dies irae, dies illa.

solvat saeculum in favilla:
teste David cum Sybilla.

Quantus tremor est futurus,
quando iudex est venturus,
cuncta stricte discussurus!

18 Tuba mirum spargens sonum
per sepulcra regionum,
coget omnes ante thronum.

Grand Office des morts

Messe pour les trépassés I

Seigneur, prends pitié.

Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Prose des morts « Dies Irae »

Prélude

Jour de colère que ce jour-là,
où le monde sera réduit en cendres,
selon les oracles de David et de la Sibylle.

Quelle terreur nous saisira,
lorsque le juge viendra
pour tout examiner rigoureusement !

La trompette répandant la stupeur
parmi les sépulcres
rassemblera tous les hommes devant le trône.

O Lord, save Thy people,
and bless Thine heritage.
Govern them,
and lift them up for ever.
Day by day we magnify Thee;
and we worship Thy name,
ever world without end.
Vouchsafe, O Lord, to keep us this day without sin.
O Lord, have mercy upon us.
O Lord, let Thy mercy lighten upon us
as our trust is in Thee.
In Thee, Lord, have I trusted:
let me never be confounded.

Grand Office des morts

Messe pour les trépassés I

Lord, have mercy upon us.
Christ, have mercy upon us.
Lord, have mercy upon us.

Prose des morts 'Dies Irae'

Prelude

The day of wrath, that day
will dissolve the world in ashes:
thus prophesied David with the Sybil.

How great the terror will be
when the judge shall come
who will try everything minutely!

The trumpet, scattering a wondrous sound
through the tombs of all regions,
will gather everyone before the throne.

Errette dein Volk, Herr,
und segne dein Erbe.
Führe und erhebe es
in alle Ewigkeit.
Jeden Tag wollen wir dich rühmen
und deinen Namen loben
von Ewigkeit zu Ewigkeit.
Bewahre uns, Herr, an diesem Tag vor der Sünde.
Erbarme dich unser, Herr, erbarme dich unser.
Lasse deine Gnade, Herr, über uns walten,
so wie wir auf dich hoffen.
Auf dich, Herr, hoffe ich,
lass mich niemals untergehen.

Grand Office des morts

Messe pour les trépassés I

Herr, erbarme dich.
Christus, erbarme dich.
Herr, erbarme dich.

Prose des morts « Dies Irae »

Vorspiel

Tag des Zorns, jener Tag.
Er wird die Welt in Staub auflösen,
wie David und Sybilla bezeugten.

Welch ein Zittern wird es geben,
wenn der Richter kommt,
um alles streng zu prüfen!

Die Posaene wird laut erschallen
über die Gräber des Landes
und alle vor dem Thron versammeln.

19 Mors stupebit et natura,
cum resurget creatura,
judicanti responsura.

20 Liber scriptus proferetur,
in quo totum continetur,
unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit
quidquid latet apparebit:
nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus,
cum vix justus sit securus?

Rex tremendae majestatis,
qui salvandos salvas gratis,
salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,
quod sum causa tuae viae:
ne me perdas illa die.

Quaerans me sedisti lassus,
redemisti crucem passus:
tantus labor non sit cassus.

21 Juste judex ultionis,
donum fac remissionis
ante diem rationis.

Ingemisco tanquam reus:
culpa rubet vultus meus,
supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,
et latronem exaudisti,
mihi quoque spem dedisti.

La mort et la nature seront dans l'effroi
lorsque la créature ressuscitera
pour rendre compte au Juge.

Le livre tenu à jour sera apporté,
livre qui contiendra
tout ce sur quoi le monde sera jugé.

Quand donc le Juge tiendra séance,
tout ce qui est caché sera connu,
et rien ne demeurera impuni.

Malheureux que je suis, que dirai-je alors ?
Quel protecteur invoquerai-je,
quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?

O Roi dont la majesté est redoutable,
toi qui sauves par la grâce,
sauve-moi, ô source de bonté.

Souviens-toi, miséricordieux Jésus,
que je suis la cause de ta venue sur terre.
Ne me perds donc pas en ce jour.

En me cherchant, tu t'es assis de fatigue,
tu m'as racheté par le supplice de la croix :
que tant de souffrances ne soient pas perdues.

O Juge qui punis justement,
accorde-moi la grâce de la rémission des péchés
avant le jour où je devrai en rendre compte.

Je gémis comme un coupable :
la rougeur me couvre le visage à cause de mon péché ;
pardonne, mon Dieu, à celui qui t'implore.

Toi qui a absous Marie-Madeleine,
toi qui a exaucé le bon larron :
à moi aussi tu as donné l'espérance.

Death and nature shall be astounded
when creation rises again
to answer to the judge.

A written book shall be brought forth
in which everything will be contained
for which the world shall be judged.

So, when the judge is seated
whatever is hidden will come out:
nothing will remain unpunished.

What shall I then say in my wretchedness?
Whom shall I beg to plead for me,
when the righteous shall scarcely be safe?

King of awe-inspiring majesty,
you who save those who may be saved,
save me, fount of pity.

Remember, merciful Jesus,
how I was the cause of Thy journey:
do not ruin me on that day.

While seeking me Thou satst down weary,
suffering the cross, Thou hast redeemed me:
let such effort not be wasted.

Just judge of retribution,
give me remission
before the day of reckoning.

I moan as one who is guilty:
the blush of guilt shows in my face,
spare the suppliant, O God.

Thou who hast absolved Mary [Magdalene],
and listened to the thief's prayer,
Thou hast given hope to me also.

Tod und Natur werden erstarren,
wenn die Geschöpfe auferstehen,
sich vor dem Richter zu verantworten.

Das Buch wird hervorgeholt werden,
worin alles aufgeschrieben ist,
wonach die Welt gerichtet wird.

Wenn nun der Richter zu Gericht sitzt,
wird ans Licht kommen, was verborgen war,
nichts wird ungestraft bleiben.

Was werde ich Elender dann sagen?
Wen werde ich zu meinem Schutz anrufen,
wenn selbst der Gerechte nicht sicher sein kann?

König von erschreckender Herrlichkeit,
der du aus Gnade errettest,
errette mich, Quell der Güte.

Erinnere dich, barmherziger Jesus,
dass du für mich deinen Weg gegangen bist,
Richte mich an jenem Tag nicht zugrunde.

Auf der Suche nach mir hast du dich erschöpft,
du hast mich erlöst durch dein Leiden am Kreuz:
Eine solche Mühsal sollte nicht vergeblich sein.

Gerechter Richter der Rache,
gewähre Vergebung
vor dem Tag der Rechenschaft.

Ich seufze wie ein Schuldiger:
Die Schuld lässt mein Gesicht erröten,
verschone, Gott, den flehenden Sünder.

Der du Maria Magdalena vergeben
und den Schächer erhört hast,
auch mir hast du Hoffnung geschenkt.

Preces meae non sunt dignae,
sed tu, bonus, fac benigne,
ne perenni cremer igne.

Inter oves locum praesta,
et ab haedis me sequestra,
statuens in parte dextra.

Confutatis maledictis,
flammis acribus addictis:
voca me cum benedictis.

- 22 Oro supplex et acclinis,
cor contritum quasi cinis:
gere curam mei finis.

Lacrimosa dies illa,
qua resurget ex favilla,
judicantus homo reus.

Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu Domine,
dona eis requiem! Amen.

Messe pour les trépassés II

- 23 Sanctus, sanctus, sanctus,
Dominus Deus Sabaoth
pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.

- 24 Pie Jesu Domine,
dona eis requiem sempiternam.

- 25 Benedictus qui venit in nomine Domini!
Hosanna in excelsis.

Mes prières ne sont pas dignes,
mais toi, si bon, fais avec bienveillance,
que je ne brûle pas au feu éternel.

Accorde-moi une place parmi les brebis,
et des boucs sépare-moi,
en me plaçant à ta droite.

Après avoir confondu les maudits,
les avoir conduits au feu éternel,
appelle-moi avec les bénis.

Je prie, suppliant et prosterné,
le cœur broyé comme cendre :
prends soin de ma fin.

Jour de larmes, celui-là,
quand renaîtra de ses cendres
l'homme coupable pour être jugé.

Pardonne-lui, ô Dieu.
Seigneur Jésus miséricordieux !
Donne-leur le repos ! Amen.

Messe pour les trépassés II

Saint, Saint, Saint est le Seigneur,
Dieu de l'Univers !

Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Seigneur Jésus miséricordieux !
Donne-leur le repos éternel.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

My pleas are unworthy,
but Thou, in Thy goodness, treat me kindly,
lest I burn in everlasting fire.

Make room for me among the sheep,
and separate me from the goats,
to stand at Thy right-hand side.

The damned having been confounded,
and consigned to the searing flames,
call me among the blessed.

I pray, suppliant and prostrate,
my heart ashen in contrition:
have a care of my ending.

Tearful that day,
when from the ashes shall arise
guilty mankind to be judged.

Therefore spare this one, O God.
Merciful Lord Jesus,
give them peace! Amen.

Messe pour les trépassés II

Holy, Holy, Holy,
Lord God of Sabaoth,
Heaven and earth are full of thy glory.
Hosanna in the highest.
Merciful Lord Jesus,
give them everlasting rest.
Blessed is he that comes in the name of the Lord!
Hosanna in the highest.

Meine Gebete sind nicht würdig,
doch du, guter Gott, sei gütig
und lass mich nicht im ewigen Feuer brennen.

Gib mir einen Platz unter den Schafen
und halte mich von den Böcken fern,
stelle mich dir zur Rechten.

Wenn die Verdammten vergehen werden
in den verzehrenden Flammen,
rufe mich mit den Gerechten.

Ich bitte demütig auf Knien,
das Herz wie zu Asche zermahlen:
Nimm dich sorgsam meines Endes an.

Tag der Tränen, jener Tag,
wenn aus dem Staub auferstehen wird
der sündige Mensch, gerichtet zu werden.

Doch verschone ihn, Gott,
barmherziger Jesus, Herr,
schenke ihnen Ruhe! Amen.

Messe pour les trépassés II

Heilig, heilig, heilig,
Gott, Herr der Heerscharen.
Von deinem Ruhm sind Himmel und Erde erfüllt.
Hosianna in der Höhe.
Barmherziger Herr Jesus,
gib ihnen die ewige Ruhe!
Gelobt sei, der da kommt im Namen des Herrn!
Hosianna in der Höhe.

Motet pour les trépassés
(Plaintes des âmes du purgatoire)

26 *Prélude*

Miseremini mei, saltem vos amici mei,
quia manus Domini tetigit me.

- 27 Hei, mihi Domine,
usquequo non parcis mihi,
nec dimittis me ut glutiam salivam meam?
Hei mihi Domine,
cur faciem tuam abscondis,
et arbitraris me inimicum tuum?
Hei mihi Domine,
quare posuisti me contrarium tibi
et factus sum mihimet ipsi gravis?
Miseremini mei, saltem vos amici mei,
quia manus Domini tetigit me.

28 *Ritournelle*

Ah! poenis crucior nimis asperis,
ah! flammis uror nimis acribus,
quando dabis mihi solatium?
Quando dabis mihi refrigerium?
Ah! Domine, mutatus es mihi in crudelem.

29 *Prélude*

Miseremini mei, saltem vos amici mei,
quia manus Domini tetigit me.

Messe pour les trépassés III

- 30 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona eis requiem sempiternam.

Motet pour les trépassés
(Plaintes des âmes du purgatoire)

Prélude

Prenez pitié de moi, au moins vous, mes amis,
car la main du Seigneur m'a touché.

- Hélas, mon Dieu,
jusqu'à quand m'éprouveras-tu,
sans me laisser le temps d'avalier ma salive ?
Hélas, mon Dieu,
pourquoi caches-tu ton visage,
et pourquoi me juges-tu ton ennemi ?
Hélas, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu dressé contre toi,
pourquoi suis-je à moi-même devenu un fardeau ?
Prenez pitié de moi, au moins vous, mes amis,
car la main du Seigneur m'a touché.

Ritournelle

Ah, je suis déchiré de peines trop affreuses,
ah, je suis dévoré de flammes trop vives.
Quand m'apporteras-tu un peu de réconfort ?
Quand m'apporteras-tu la fraîcheur bienfaisante ?
Ah, Seigneur, tu es devenu cruel envers moi.

Prélude

Prenez pitié de moi, au moins vous, mes amis,
car la main du Seigneur m'a touché.

Messe pour les trépassés III

- Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
donne-leur le repos éternel.

Motet pour les trépassés

(Plaintes des âmes du purgatoire)

Prelude

Have pity upon me, at least you, my friends,
for the hand of God hath touched me.
Alas, Lord,
how long wilt thou not depart from me,
nor let me alone till I swallow down my spittle?
Alas, Lord,
wherefore hidest Thou Thy face,
and holdest me for Thine enemy?
Alas, Lord,
why hast Thou set me as a mark against Thee,
so that I am a burden to myself?
Have pity upon me, at least you, my friends,
for the hand of God hath touched me.

Ritournelle

Ah, I am too much wracked with pain,
ah, I am burned with flames too searing.
When wilt Thou give me comfort?
When wilt Thou give me cooling balm?
Ah, Lord, Thou art become cruel to me.

Prelude

Have pity upon me, at least you, my friends,
for the hand of God hath touched me.

Messe pour les trépassés III

Lamb of God that takest away the sins of the world,
give them everlasting rest.

Motet pour les trépassés

(Plaintes des âmes du purgatoire)

Vorspiel

Erbarmt euch meiner, wenigstens ihr, meine Freunde,
denn die Hand des Herrn hat mich berührt.
Ach, mein Gott und Herr,
wie lange noch wirst du mich nicht schonen
und mir nicht Zeit lassen, meinen Speichel zu schlucken?
Ach, mein Gott und Herr,
warum verbirgst du dein Gesicht,
warum hältst du mich für deinen Feind?
Ach, mein Gott und Herr,
warum hast du mich gegen dich gerichtet,
warum bin ich mir selbst eine Last geworden?
Erbarmt euch meiner, wenigstens ihr, meine Freunde,
denn die Hand des Herrn hat mich berührt.

Ritournelle

Ach! Von allzu schlimmen Qualen werde ich zermartert,
ach! Von allzu glühenden Flammen werde ich verzehrt,
wann wirst du mir Trost spenden?
Wann wirst du mir Kühlung verschaffen?
Ach! Herr, du bist grausam zu mir geworden.

Vorspiel

Erbarmt euch meiner, wenigstens ihr, meine Freunde,
denn die Hand des Herrn hat mich berührt.

Messe pour les trépassés III

Lamm Gottes, das du die Sünden der Welt trägst,
gib ihnen ewige Ruhe.



7243 5 45733 2 3